

patrimoine

Un film sur les tranchées d'entraînement de 14-18

Les Sablonnières, site unique de tranchées d'entraînement de 14-18 en forêt de Blois, ont leur film. Pour comprendre le site et l'urgence de le préserver.



Un site unique par son état de conservation, trouvé par Alain Gauthier en forêt de Blois.

Le film arrive un peu tard, après la fin de la célébration du centenaire de la guerre 14-18. L'inventeur du site des Sablonnières à Chambon-sur-Cisse, un site inespéré en Loir-et-Cher, loin des combats, s'en est presque excusé jeudi dernier, au cinéma Les Lobis à Blois, où il était diffusé pour la première fois. Pourtant, les soldats ont eux retrouvés leurs foyers au mieux à l'été 1919, souvent à l'automne. Alors non, ce film n'est pas en retard, le devoir de mémoire par rapport à la Grande Guerre reste parfaitement d'actualité, et le public local venu nombreux témoignait de l'intérêt pour ce site unique en France.

Les jeunes appelés du 113^e régiment de Blois vont, dès 1915, se rendre en forêt de Blois pour s'entraîner à construire des tranchées, à y vivre et y combattre. C'est un réseau complet de tranchées d'entraînement

que la forêt domaniale a préservé depuis plus d'un siècle... « Je me suis lancée dans l'aventure sans savoir véritablement où j'allais, explique la réalisatrice Maria Blanchard. La difficulté était de retranscrire la visite du site, sans aller vers la reconstitution. Car celle-ci aurait pu abîmer le site et casser l'imagination. Il a fallu surtout réaliser un gros travail d'archives et de documentation. »

Une ambition pédagogique

L'ambition de ce film de 45 minutes est avant tout pédagogique : « Nous allons essayer de nous faire inviter dans les salles du département pour le faire découvrir au public, explique Alain Gauthier. Mais il servira surtout aux enseignants pour pouvoir travailler sur le site et réaliser leur visite, seuls. » Pour l'heure, c'est l'inventeur du site qui bénévolement guide les classes. Mais il fallait trouver une manière de faire perdurer ce patri-



L'équipe qui a permis de donner vie au film, avec la réalisatrice à droite.

moine commun : la mission interdépartementale mémoire et communication Centre-Val de Loire de l'ONACVG, le musée de la Résistance, de la déportation et de la libération en Loir-et-Cher et l'association Vallée de la Cisse ont donc fait cause commune autour de ce film.

« Pourquoi ne pas avoir utilisé de drones ? », demande un spectateur. La réalisatrice explique que le couvert végétal de la forêt empêche toute image en hauteur. « Nous avons au maximum filmé à trois mètres de haut. » Il a donc fallu trouver des astuces narratives : un plan détaillé et pointu du site établi par Alain Gauthier, ancien géomètre, se dévoile à l'écran en progression. Et l'équipe a fait appel à un dessinateur, pour donner chair et corps à ces tranchées, Loïc Chevallier, auteur de bande dessinée qui a participé à la série 14-18. « J'étais déjà baigné dans la période quand j'ai rencontré Alain Gauthier à l'occasion d'une

exposition à la Maison de la BD de Blois. J'ai donc accepté ! » Et créé des ombres qui viennent s'ajouter aux rares mais précieuses photos des soldats blésois.

Le film permet aussi de comprendre que le lien formel entre le site et la Grande Guerre n'a pu être fait qu'après un long acharnement d'Alain Gauthier. Qui a trouvé l'unique preuve irréfutable dans les archives privées de l'ONF : le carnet du garde forestier qui relève la présence assidue des soldats dans la parcelle dès 1915. Cet acharnement positif, Alain Gauthier le met désormais au service de la préservation du site, propriété de l'ONF donc de l'État. Qui n'est pas protégé physiquement. « J'ai prévenu le préfet, si un seul arbre devait être coupé sur le site, je cesserai toute visite bénévole. Il faut rester vigilant... »

Béatrice Bossard